

**Création en France 2004**

# **BRUIT**



**Texte de François BON**

**Mise en scène : Jean-Michel RIVINOFF**

**Compagnie la lune blanche, théâtre**

5, avenue Maunoury 41 500 Mer

Tél/ Fax : 02.54.81.05.43

Compagnie bénéficiant de l'aide au développement de la Région Centre  
subventionnée par la ville de Mer et le conseil général du Loir et Cher

**Œdipe : « Souvenez-vous de moi après ma mort et que la fortune vous soit fidèle ! »**

***Œdipe à Colonne, SOPHOCLE***

# **BRUIT** de François BON

Mise en scène : Jean-Michel RIVINOFF

Créé dans le cadre  
D'une résidence au Théâtre de la Tête Noire à Saran (45)  
Scène conventionnée pour les écritures contemporaines

**Les 11, 12, 13 et 14 mars 2004**

**Reprise**

**L'Hectare, scène de Vendôme (41)**

**Le Jeudi 21 octobre 2004**

**Halle aux Grains, scène nationale de Blois (41)**

**Le jeudi 25 et vendredi 26 novembre 2004 à 20H30**

**Contact diffusion : Cie la lune blanche  
02.54.81.05.43**

Production : Compagnie la lune blanche,  
avec le soutien du Théâtre de la Tête Noire,  
du Conseil Régional du Centre.  
Et l' aide à la production de la DRAC du Centre

Avec le soutien de la Halle aux Grains, *scène nationale de Blois* et de L'Hectare, *scène de Vendôme*

compagnie bénéficiant de l'aide au développement de la Région Centre  
et soutenue par la ville de Mer et le conseil général du Loir et Cher

# **BRUIT**

Edition tapuscrit / théâtre ouvert

*Texte*

**François BON**

Quatre Sans-Abri morts, Jérémie, Morsure, Tadeusz et l'Errante reviennent dans un lieu de la ville, un squat « là où tout le monde vient dormir » dire les quelques heures avant cette mort, comme l'autopsie de ce qu'ils avaient dans la tête et dans le cœur juste avant. De ce temps unique, conjugué sans cesse au présent, émerge des paroles sur la rue, les squats, l'hiver de la ville, et sur ce qui les a poussés vers ce point de rupture définitif.

*Interprètes :*

**Gaël BARON**  
**Delphine CHEVERRY**  
**Hugues DANGREAUX**  
**Jean-Jacques SIMONIAN**

*Mise en scène :*

**Jean-Michel RIVINOFF**

*Assistante à la mise en scène*

**Hélène POITEVIN**

*Scénographie :*

**Edouard COUTEAU / Jean-Michel RIVINOFF**

*Lumière :*

**Rodrigue MONTEBRAN**

*Travail corporel :*

**Christine OLIVO**



## A propos de Bruit

*On est confronté à des êtres en situation extrême, et quand ils rendent compte non pas de cet extrême comme tel, ce n'est pas le récit de vie ou le témoignage qui importe, mais de leur situation d'homme, cela nous enseigne sur notre propre rapport au monde.*

*François Bon*

**Bruit** est un texte court, rapide et brusque, ordonné en 12 scènes, 12 bruits. Les mots sont simples. La syntaxe bousculée aiguise notre vigilance. Sans ponctuation ou si peu, il respire au présent les traces d'une mémoire en état de choc.

Le texte progresse, par des échanges entre les personnages tantôt duo, trio ou quatuor, vers 4 monologues où chaque personnage révèle les circonstances de sa propre mort : Qui peut parler de sa propre mort ? Toute la force de ce texte réside dans l'approche de cette question. **Morsure** : « **Explique moi plutôt nous ici pourquoi** ». Et l'écriture de François Bon qui n'a de cesse de confronter la phrase au réel, trouve ici toute sa puissance tragique, quand cette confrontation débouche sur l'illusion de la résurrection, réel possible au théâtre. Juste le temps de la représentation, puis retour au silence et au noir comme on imagine ceux de la mort.

Car ici, il y a aussi collision de temps, d'espaces et d'actions : le temps de la représentation suit étroitement celui de la narration, l'espace théâtre du plateau vide se confond avec celui fictif d'un squat vide, celui-ci comme décalqué sur l'autre. Et les mots, peaux fragiles et tendues semblent convoquer le corps des acteurs sans que ceux-ci aient besoin de jouer aux SDF. Les personnages existent par le texte, et les mots attendent la voix des acteurs pour être dit au présent « un présent toujours rejoué » dit François Bon.

Avec **Bruit**, l'auteur se place entre l'expérience du réel (les sans abri, leurs paroles, la rue, le choc de leur mort) et celle de l'écriture (théâtrale). Il est comme une courroie de transmission, traversé physiquement par les mots, ceux des autres, entendus, ressurgis, puis réinventés et qui deviennent ici parole (de théâtre). **L'errante** : « **la langue qu'on invente les mots qu'on dit sont cette maison étrange où on grandit puis habite** ».

En effet, François Bon ne nous raconte pas d'histoire. Son texte est tout en parole, sans aucune didascalie, les objets, les lieux, les animaux présents sur le plateau se matérialisent par la voix. La voix fait naître ce qui doit exister. Et les signes omniprésents d'une mort annoncée sont traités avec la force et l'énergie d'une mise au monde. **Morsure** : « **Tu parles comme un qui n'est plu** » C'est la perception des choses qui est importante et la manière dont les personnages les nomment. Tout est en eux : la ville, le réchaud, les chiens comme le sang qui coule dans leurs veines, comme la crasse accumulée sur les mains, comme le froid, la peur et la volonté d'en sortir.

Et pour mieux résister, avant le vide, les personnages de Bruit gardent leur humour et leur dérision. **Tadeusz** : « **Tous chiens comme ce serait bien, on se mettrait à genoux et tout nus on serait sur la place et dans la rue on se flairait le nez le cul** ».

Sans apitoiement, ni larmoiement ce texte est un geste offert à notre conscience. Sa musique chaotique et fracassée le rend profondément vivant et pousse le simulacre dans ses retranchements.

Mettre en scène **Bruit**, c'est entendre les mots sortir du silence et croire en leur force et leur autonomie.

## **Bruit / extrait :**

### **Morsure**

Un mariage de motards une fois devant la mairie cinquante à la fois  
Le moulin à fond sans embrayage six mille tours par cinquante fois cinquante types à  
casque et lunettes  
Eh bien moi j'ai fait la manche rien pas une thune  
Ces mecs-là qu'ils crèvent tout pour leur peinture et leur frime rien pour celui qui  
regarde  
C'était le même bruit

### **Tadeusz**

S'enlever au moins ça de la tête au moins se boucher les orifices les tympans

### **Jérémie**

ça sonne

### **Morsure**

Où, à la porte  
On n'a jamais eu l'électricité

### **Tadeusz**

Qu'on se couche ou qu'on fuie  
Même en serrant les mains crispant les muscles ça ne fait rien  
Du calme  
Du calme dans la tête

### **L'errante**

Plantes en pot que vous êtes  
Blanchies comme des endives  
Asseyez-vous et attendez  
ça vous mène à quoi de s'agiter de crier encore plus fort que ce qu'on subit  
ça a commencé il faudra bien que cela cesse  
Des comme vous dans une guerre ils meurent en premiers  
Des morts voilà ce que vous êtes  
Des morts qui s'agitent

*Edition tapuscrit / THEATRE OUVERT (année 2000)*

**Bruit a été créé a Théâtre Ouvert (Chantier n°12)  
dans une mise en scène de Charles TORJMAN en Mars 2000.**

## Bruit / mise en scène des mots :

### *A propos du théâtre grec*

*On voit ici poindre le principe de dialectique formelle qui fonde ce théâtre. La parole exprime l'action, mais aussi lui fait écran : le « ce qui ce passe » tend toujours au « ce qui s'est passé »*

Roland Barthe

François Bon n'est pas un auteur de théâtre. Il écrit, en outre, pour le théâtre. Ses écrits sont, avant tout, des actes poétiques.

Nous sommes ici résolument dans un théâtre de la parole. Tout est dit. L'action, puisque théâtre il y a, est sous l'influence du verbe qui lui-même est généré, non pas par un sens, une cause ou une résolution mais par un état.

Pour la représentation François Bon nous donne ce qu'il y a à faire entendre et nous laisse face à face avec la théâtralité (selon Barthe, tout ce qui n'est pas texte). Mais sans pour autant se débarrasser de celle-ci. Il l'interroge par l'instabilité des rapports convoqués, rapports : scène-salle, public-acteur, acteur-personnage, personnage-personnage.

Nous sommes, donc, plus face à un récit (donné au présent) que face à la représentation d'une action immédiate. Ce qui rapproche Bruit de la tragédie grecque. Et distancie le texte de son sujet. Dans ce sens, les personnages sont des Messagers : ceux qui ont vu et entendu et (re)viennent : dire, révéler. Et au-delà, de leur simplicité, de leur maladresse, de leur ivresse shakespearienne, les personnages de Bruit grandissent devant nos yeux parce qu'ils savent ce que nous ne savons pas.

A ce propos, il est intéressant de se rappeler que François Bon est l'un des traducteurs de la Bible (Nouvelle traduction) et tout particulièrement du livre de Jérémie : **Paroles de Jérémie**.

Un Jérémie erre aussi dans Bruit, ce rapprochement élargit la nature des personnages. Sortis d'une réalité reconnaissable (pour nous aujourd'hui) celle des exclus, des SDF, ils revêtent ici, l'étoffe du mythe. Leur condition n'a plus cours. Ce sont des hommes qui parlent aux hommes. Avec toute l'importance de cet acte : PARLER. Dans l'introduction à la traduction des **Paroles de Jérémie**, Léo Laberge co-traducteur avec François Bon parle du poids de la parole : « *L'expression "la parole de Yhwh vient à Jérémie" est fréquente dans le livre de Jérémie. Elle illustre la conviction que le prophète est un porte-parole de Dieu. Le prophète réveille ainsi la conscience de ses auditeurs, les fait se retourner vers le seigneur pour vivre selon les lois de Yhwh et de son peuple. La « parole de Dieu » invite à réagir à l'instant même et ne vise pas l'avenir ou la révélation de ce qui arrivera. Chez Jérémie peu de vision comme dans le livre d'Isaïe ou d'Ezéchiel, mais des paroles à transmettre* ».

Sorti du contexte de la Bible, le rapport à la parole désigné par Léo Laberge se retrouve dans Bruit. Et donne force et grâce aux personnages de Morsure, Jérémie, Tadeusz et l'Errante. Un peu comme chez le peintre Georges de Latour où les modestes, les rustres sous les traits de la sobriété, de la simplicité et d'une expressivité réduite à l'essentiel sont touchés par la grâce et la sainteté, presque sans le savoir.

Une fois encore, mettre en scène Bruit : c'est entendre les mots sortir du silence, avoir confiance en eux, croire en leur force et leur autonomie.

### **Pour Koltès (extrait)**

*Le théâtre a cette magie hors de la littérature que ce qu'il nomme et qu'on ne voit pas prend statut de réalité par le fait même qu'on la nomme ( au delà de la scène et dans le présent qu'elle profère)*

**François Bon**

L'auteur :

## François Bon

Né en 1953, études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, travaille plusieurs années dans l'industrie aérospatiale. En 1982, après la sortie de son premier roman **Sortie d'usine**, il se consacre principalement à l'écriture. Auteur prolifique, il oscille entre romans et récits, pour enfin ces dernières années s'aventurer dans l'écriture théâtrale, souvent sous l'impulsion d'un metteur en scène (tout particulièrement Charles Torjman). Dans sa pratique d'écrivain, il a choisi d'animer des ateliers d'écriture avec des prisonniers, des Rmiste, des sans-abri, un monde d'exclus à qui il apporte la force des mots. Lauréat de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) et lauréat du Deutscher Akademischer Austauschdienst à Berlin. Collabore avec différents théâtres et notamment avec le théâtre de la Colline et la Comédie Française. Ses livres sont traduits en danois, suédois, chinois, anglais, allemand et néerlandais.

**Bruit** découle du choc provoqué par la mort de 4 SDF rencontrés à Nancy où il poursuivait un travail d'écriture avec des sans abris. La langue y est brute, fracassée, aux antipodes de l'hypperréalisme.

Repères Bibliographique :

Romans, fictions : 1982 *Sortie d'usine*, 1985 *Limite (résidence à la Villa Médicis)*, 1986 *le Crime de Buzon*, 1988 *Décor ciment*, 1990 *Calvaire des chiens*, 1994 *Un fait divers*, *Parking* 1996, *Impatience* 1998. *Edition de Minuit*

Récits : *L'enterrement* 1990, *Temps machine* 1992, *C'était toute une vie* 1995, *Prison* 1990, *Paysage fer* 2000, *Mécanique* 2001. *Edition Verdier*

Théâtre : *Qui se déchire* 1999, *Bruit 2000 Tapuscrit / théâtre ouvert*, *Quatre avec le mort* 2001 *Edition Verdier*

Essais: *la folie Rabelais 1990. Editions de Minuit / Dehors la ville.1998. Sur Ed.Hopper, Flohic / Pour Koltes. 2000. les Solitaires Intempestifs.*

Biographie : *les Rolling Stones, une biographie. 2002 Fayard (Prix automne 2002 des Gens des Lettres)*

Sur les ateliers d'écriture : *Tous les mots sont adultes 2002 Fayard*

Fictions jeunesse : *Dans la ville invisible, Gallimard Jeunesse 1995 ; Voleur de feu, vies singulières des poètes, Hatier 1996 ; 30, rue de la poste, seuil jeunesse 1996 ; Autoroute, Seuil jeunesse 1999*

Écrivain des périphéries, des gares, des rocade, des friches industrielles, il (François Bon) ne prend jamais ces géographies comme des paysages extérieurs. Il en saisit la marque dans les mentalités. Il ne nous refait pas le coup des Impressionnistes ou celui du polar français des années quatre-vingt. L'urbain est pour lui autre chose qu'un décor. Autre chose qu'un exotisme ou le moyen de critiquer une littérature considérée (à tort ou à raison) comme trop salonnarde. Il est un lieu d'un bouillon de culture où l'entassement vertical des misères donne naissance à des formes, à des corps, à un parler de transition. Il est un processus ininterrompu de créations d'expressions qu'aucun art ne vient fixer.

Gérard Noiret, *Quinzaine littéraire*



## Acteur

### Gaël BARON

#### Formation :

Conservatoire d'Angers / Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.  
Stages avec Jean Dautremay, Claude Régy, Nadine Abad, Eric Didry

#### Travaille sous la direction de

**Daniel Jeanneteau** : *La Sonate des spectres* / **Bruno Meyssat** : *Impression d'œdipe, Ronde de Nuit*  
**Jean-François Sivadier** : *Le Mariage de Figaro* / **Ghislaine Drahy** : *Tourner le dos à la nuit* / **Stanislas Nordey** :  
*Comédie Féroce, J'étais dans la maison et j'attendais que la pluie vienne, La noce, Tabataba, Calderion* / **Jean-Baptiste Sastre** : *Haute Surveillance* / **Dominique Ferret** : *Qui je suis* / **Jean-Pierre Vincent** : *Violences à Vichy*  
**Antoine Caubet** : *Ambulance* / **Claude Régy** : *La terrible Voix de Satan* / **Frédéric Fisbach** : *Abou et Maimouna dans la lune* / **Marc Zammit** : *Andromaque* / **Christian Rist** : *La veuve*.

### Delphine CHEVERRY

#### Formation :

Conservatoire d'Art dramatique de Rennes / Ecole : Théâtre en Acte (Paris)  
Stages avec A. Fiodorov, E. Mazev, B. Meyssat, D. Janneteau, B. Bayen.

#### Travaille sous la direction de

**Jean- Michel Rivinoff** : *Paroles au ventre, Obus couleur de lune* / **Carole Drouelle** : *Didascalies* / **Gil Bourasseau** : *Preparadise sorry now* / **Thierry Bédart** : *Du rire* / **Marc François** : *les aveugles* / **Jean-Daniel Magnin** : *Nathan le sage* / **Catherine Vallon** : *Par moi et Par toi*.

### Hugues DANGREUX

#### Formation :

Studio d'Art Dramatique Jacques Fontan / Travaux avec Michel Kokosowski /  
Stage à Pondéra avec Jerzi Grotowski / théâtre du Mouvement/ Stages de Buto avec M. Iwana, S.Koseki, S. Juku.

#### Travaille sous la direction de

**F. Lepage** : *Yvonne princesse Bourgogne* / **Gilbert Bourson** *Purgatoire* / **Monique Ponce** : *Gûybal Velleitar, La neuf des fous* / **Patrice Bijel** : *le concile d'amour* / **Jean-Marie Maddeddu** : *Escale à Babylone* / **Ricardo Lopez Muñoz** : *Anthropologie,, Une cage est partie à la recherche d'un oiseau, Roméo et Juliette* / **Christian Colin** : *les Rouquins et Michu, les Figures de la Peur, les Vacances, le Nom* / **Serge Noyelle** : *Chagrin zoologique, Promenade au bout du bout, Marathonnerre, Macbeth, Œdipe et Antigone, Rêve de Gare, Le Kaiser von Altantis, les possédés de Loudun, les cerbères, la boîte à supplices, les enfants de Médée,, Autour de Balthus, Kronos , Out of Nothing*.

### Jean-Jacques SIMONIAN

#### Formation :

INSAS- Bruxelles / Ecole du Passage – Paris

#### Travaille sous la direction de

**Joël Pommerat** : *Mon ami* / **Jean-Pierre Vincent** *Violences à Vichy , Tout est bien qui finit bien* / **Bruno Meyssat** *Imentet, un passage par l'Egypte* / **Thierry Bédart** *la presse de la bibliothèque censurée* / **Thierry Roisin** : *Pour Antigone, Woyzeck* / **Delphine Eliet** *la banalité de l'ordinaire* / **Gilles Lefevre** : *La force de l'habitude* / **A Baldi** *Ephemera* / **Stanislas Nordey** : *La dispute, la conquête du pôle sud, Pylade, Vole mon dragon, La Noce, Mirad un garçon de Bosnie,, Excédent de poids insignifiant, Amorphe, Escalade ordinaire, Enfin mort enfin plus de souffle, Tartuffe, l'épreuve du feu*.

## Scénographe :

**Edouard Couteau**

formation

Ecole Nationale Supérieure des Arts Déco Paris VIII, section cinéma audiovisuel théâtre

Scénographie pour le théâtre de L'escabeau, le théâtre d'Orly  
Scénographie d'exposition pour BD Boum Blois, salon de la BD Angoulême et le CNAP Paris  
Décor pour le cinéma

## Metteur en scène :

**Jean-Michel Rivinoff**

(Co fondateur de la Cie la lune blanche)

formation

Ecole du théâtre de L'île de France , Ecole d'art chorégraphique Monique Ronsard, Forum du mouvement  
Stage avec Bruno Meyssat, Jean-Michel Rabeux

**Acteur :** au théâtre des Embruns direction et mise en scène **Daniel Amar** : *La fiancée de l'étrange Grégoire de F. Kafka, La Belle et la Bête, Woyzeck de G. Büchner, Macbeth de W. Shakespeare* / au Théâtres du Shaman dir. et **m. en s. Bruno Meyssat** : *Les Disparus, Sonatine, Orage- Strindberg, Imentet (un Passage par l'Egypte), Pièces Courte- Beckett, Gruppetto, Impression d'œdipe, Est-il vrai que m'en vais ?*

**Assistant à la mise en scène :** de **Bruno Meyssat** Théâtres du Shaman, *Les Disparus, Orage* et de **Anne Marie Pascoli** Cie Pascoli : *l'Angélique*

**Metteur en scène :** Cie la lune blanche : *Sur les traces de Rimbaud, La Solitude de Pandora, Obus Couleur de Lune Paroles au ventre, Trabant de G. Granouillet (mise en espace)*

**Intervenant pédagogique,** avec Théâtres du Shaman : *Qui est là ?* aux Rencontres théâtrales de Nairobi, « *Etirement n°1* » à la Comédie de Caen / « *Ab Joy* » (*stage Pasolini*) au Théâtre des Amandiers/Nanterre / « *la tête et les jambes* » TGP Saint Denis / « *De face* » au Théâtre du Sémaphore à Irigny / *Présent de l'indicatif* au Subsistances Lyon/ à l' Ecole Nationale d'Art Dramatique de Rennes direction Stanislas Nordey / *Etant Donné* avec Cie la lune blanche.

### Une mise en scène de la paroles.

Depuis ses premières mise en scène **Jean-Michel Rivinoff** s'intéresse au texte en tant que parole à proférer. Dans son travail, tous les éléments scéniques convergent vers cette exigence. Ce sont les résonateurs d'une parole à entendre. Ses parti pris sous-tendent toujours cette condition dégageant une poésie scénique sobre et particulière.

## Compagnie la lune blanche

La Cie la lune blanche, créée en 1991, réunit 2 créateurs aux langages distincts: **Jean Michel Rivinoff**, metteur en scène et **Christine Olivo**, chorégraphe. Ils travaillent parallèlement à, leurs propres création. Ils se rejoignent autour d'un état d'esprit commun et par un échange de compétences

### Spectacles de la Cie

- 1991 - *SUR LES TRACES DE RIMBAUD*, lecture-spectacle, théâtre, photographie et poésie.
- 1992 - *L'ANGÉLIQUE*, danse contemporaine, Collaboration avec la Cie PASCOLI
- 1993 - *HISTOIRE VRAIE* d'après Lucien de Samosate, Collaboration avec le théâtre des Lyres
- 1995 - *LA SOLITUDE de PANDORA*, élogie pour une femme seule, texte original.
- 1997 - *ANTIGONE, l'éveil de la Mer*. D'après Sophocle et des textes contemporains
- 1999 - *OBUS COULEUR DE LUNE*, lettres de « poilus » et poèmes d'Apollinaire.
- 2000 - *CYPRES du SILENCE*, pièce chorégraphique pour 3 interprètes.
- 2002 - *PAROLES au VENTRE*, création théâtrale
- PRESENCES*, pièce chorégraphique
- 2003 - *TRABANT* de Gille Granouillet, lecture mise en espace

*La compagnie la lune blanche est conventionnée par le Conseil Régional du Centre et soutenue par la Ville de Mer*



**Jérémie :**  
**« *Parce que si je reviens c'est pour dire ça* »**  
**BRUIT, François BON**